

[105r., 213.tif] Christine apporta la nouvelle de la mort de Me de Brandau née Kienmayer. S'étant échauffée a cheval, elle s'est jetée dans un bain froid et a pris de la limonade, cela lui a donné la colique, elle ne s'est confiée a personne, on a appelé Schreibers aujourd'hui qui l'a fait administrer a 4h. A 7h. elle étoit morte. Delà chez Kaunitz. La Marquise qui y étoit, demanda si je l'aimois, et promit de ne pas m'oublier, elle part mal volontiers et étoit toute triste, je restois pour elle, et ne fus que tard chez l'Amb. de France, ou je causois avec Me de Buchwald sur le Dannemarc.

Le matin un Orage, l'apresdinée belle.

✂ 11. Juin. Le matin a cheval au Prater. Mon cheval paroissoit pressentir la pluie qui arriva en effet bientôt apres mon retour. Je trouvois au logis a 9h. ½ un joli billet de la bonne Mansi avec une lettre pour Me de Diede. Je repondis a la Marquise. Chez le grand Chambelan. Me Barbarigo en sortoit. Il me consola sur la reponse de l'Empereur, et me conseilla comment il falloir lui écrire. De retour au logis resolution disgracieuse de l'Emp. sur le raport par lequel je lui rends compte du travail des Buchh.[altereyen] dans l'année passée. Sa Maj. decourage ces pauvres subalternes par d'injustes reproches. Baals chez